

LES ARAIGNÉES

PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ DANS LA MÉTROPOLE DE LYON



www.grandlyon.com

GRANDLYON
la métropole

Epeire fasciée (Argiope bruennichi) Mont d'or (69)

CLASSIFICATION

Mise en garde : il existe de très nombreuses espèces d'araignées dont certaines toutes petites sont très délicates à identifier. Aussi, le présent document n'a pas pour prétention d'être un guide d'identification, mais souhaite aider à mieux comprendre, mieux apprendre ce monde fascinant et mieux tolérer les araignées.

Les araignées sont des animaux recouverts d'un squelette externe (carapace) et munis de pattes articulées, ce qui les classe dans l'embranchement des ARTHROPODES, comme notamment les insectes, les crustacés et les mille-pattes.

Equipées de 8 pattes, de 2 pédipalpes (ou pattes-mâchoires) et de chélicères (pièces buccales en forme de pinces), elles appartiennent au sous-embranchement des Chélicérates, comme les limules ou xiphosures.

Parmi la classe des Arachnides, on trouve

différents ordres, dont les Araignées, les Acariens, les Scorpions, les Pseudoscorpions, les Opilions (et d'autres ordres tropicaux : Solifuges, Ricinules, Schizomides, Uropyges et Amblypyges et Palpigrales).

L'ordre des Araignées renferme des animaux dont le corps est séparé en 2 parties (céphalothorax et abdomen). Les Araignées se caractérisent aussi par leur production de soie et possèdent (à l'exception d'une famille) des chélicères venimeuses.



Trilobitomorphes (fossiles)

(abdomen divisé en 3 lobes)

Chélicérates

(les pièces buccales sont des chélicères)

Pycnogonides

(« araignées » de mer)

Mérostomes

(Limules)



Arachnides

(Scorpions, Faucheux, Acariens, **Araignées**, ...)

Antennates ou Mandibulates

(les pièces buccales sont des mandibules et ils portent des antennes)

Myriapodes

(Mille-pattes)



Crustacés

(Écrevisses, Crevettes, Langoustes, Crabes, ...)



Insectes (...)



LE SAVIEZ-VOUS ?

Parmi les araignées, on distingue 3 sous-ordres :

- **les Liphistiomorphes** : quelques espèces d'araignées primitives, à l'abdomen (encore) segmenté, cantonnées à l'Asie du sud-est ;
- **les Mygalomorphes** : ce sont les mygales dont les géantes Theraphosidae tropicales ;
- **les Aranéomorphes** : toutes les autres araignées, souvent de petite taille. Quelques espèces sont toutefois géantes.

GÉNÉRALITÉS



HISTOIRE

Apparus il y a près de 500 millions d'années, les Arthropodes sont sortis des océans. Ces animaux tout d'abord amphibies ont ouvert la colonisation vers un nouveau monde. Les Euryptérides / Gigantostacés ressemblant à des scorpions plats de plus de 2 m de longueur sont semblés à la base du rayonnement des arachnides sur terre.

Et après presque un demi-milliard d'années, les araignées ont colonisé toutes les terres émergées, sous toutes les latitudes, à l'exception de l'antarctique.



DIVERSITÉ

La science a déjà recensé près de 46 000 espèces d'araignées sur la terre, dont environ 1750 en France métropolitaine. Toutefois il n'est pas possible à

ce jour de chiffrer précisément le nombre d'espèces présentes dans la Métropole du Grand Lyon, il faudra encore quelques années de suivi. Pourtant au regard des espèces déjà connues et de la diversité des milieux, on peut avancer le chiffre de 300 à 400 espèces.



ABONDANCE

L'abondance des araignées varie évidemment avec le type de milieux... Dans certains biotopes (milieu de vie aux conditions définies), on peut parfois trouver plusieurs centaines d'individus par mètre carré.

1. Dispersion des jeunes après leur sortie du sac ovigère ; *épeïres diadémés* (*Araneus diadematus*), *Sourcieux les Mines* (69) | 2. *Saltique mâle* (*Menemerus taeniatus*) en train de parader, *Les Vignères* (84) | 3. Une belle et grande araignée coureuse, *Zoropsis spinimana*, *Marcy l'Etoile* (69)





1



2



3

BIOLOGIE



ANATOMIE

En métropole, les plus petites araignées ne mesurent que quelques millimètres, quant aux plus grandes, elles atteignent une envergure de 8-9 cm pattes écartées. Mais sous les tropiques c'est une mygale américaine *Theraphosa blondi* qui détient le record avec une envergure allant jusqu'à 30 cm !

Le corps d'une araignée présente 2 parties bien distinctes : céphalothorax (ou prosoma) et abdomen (opisthosoma).

– Le céphalothorax contient le cerveau et porte les 4 paires de pattes, 1 paire de pédipalpes (ou pattes-mâchoires) et deux chélicères à l'avant. Les araignées, à l'instar des autres arachnides, ne possèdent ni antennes, ni ailes.

Les yeux sont placés à l'avant du céphalothorax. Hormis les quelques exceptions et cas particuliers (animaux cavernicoles...), les araignées

possèdent 8 yeux, mais certaines n'en possèdent que six. Leur positionnement est caractéristique de la famille.

Les pédipalpes des araignées mâles adultes présentent des renflements aux extrémités: les bulbes copulateurs impliqués dans la reproduction.

– L'abdomen plus mou (car moins chitinisé) renferme le cœur, les organes (digestif, respiratoire, circulatoire), les glandes à soie... Les organes sexuels sont disposés sur la face ventrale de l'abdomen.



LE SAVIEZ-VOUS ?

le corps des insectes se divise en 3 parties : tête, thorax et abdomen; le thorax porte 3 paires de pattes et 2 paires d'ailes, la tête une paire d'antennes et de mandibules



*Exuvie d'araignée
dissimulée sous une écorce*

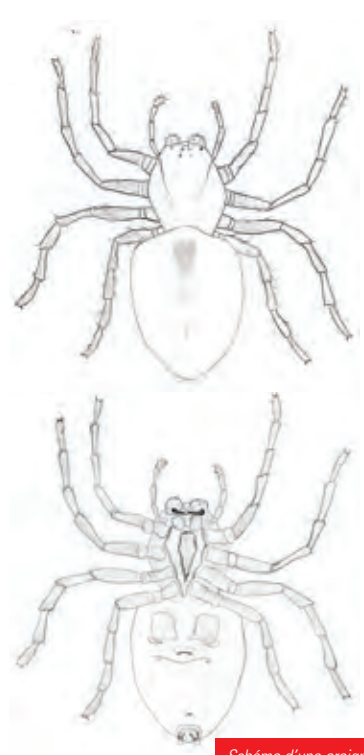


Schéma d'une araignée-type



CROISSANCE ET MUE

A la manière «Arthropodes», les araignées grandissent par palier, en renouvelant leur squelette externe. On appelle ce phénomène complexe la mue. Pour finir, l'ancienne cuticule est évacuée (exuviation) et laisse place à une nouvelle encore molle. Cette période est alors très délicate, car pendant que la carapace durcit, les animaux sont mal protégés et donc sensibles à la moindre agression.



SOIE, GLANDES À SOIE

Les glandes à soie situées dans l'abdomen sécrètent une protéine liquide qui est expulsée au travers des filières placées au bout de l'abdomen. C'est en sortant à l'air que la soie, alors toujours liquide, polymérise (se solidifie) instantanément. Les propriétés de résistance et d'élasticité de la soie d'araignée sont aujourd'hui bien étudiées. Aussi plusieurs applications médicales et techniques font l'objet de recherches et développement.

Chez les araignées, il existe 7 types différents de glandes à soie, mais aucune famille ne les possède toutes. Ces glandes produisent des fils de

qualité différentes pour des usages très différents :

- Pour tisser leur célèbre piège les araignées utilisent différentes soies : les fils plus solides forment la structure, tandis que d'autres gluants servent à capturer les proies. Mais toutes les araignées ne tissent pas de piège (cf. Chasse).
- Elles emballent leurs proies dans des sarcophages de soie.
- Pour confectionner son sac ovigère, la femelle utilise également différentes soies : une première très fine et délicate protège les œufs puis d'autres plus grossières et solides confectionnent l'emballage, qui pourra passer l'hiver abandonné à lui même. Mais dans la plupart des cas, les œufs éclosent avant l'hiver.
- Le mâle tisse quant à lui une toile spermatique (cf. Reproduction).



REPRODUCTION

La reproduction des araignées est tout à fait originale. Une fois adulte, le mâle acquiert des bulbes copulateurs fonctionnels. Il tisse alors une toile spermatique sur laquelle il dépose une gouttelette de sperme, puis l'aspire à l'aide de ses bulbes. Une fois paré pour l'accouplement, il part à la recherche d'une

femelle mature. Les modalités d'approche et de parade varient en fonction des familles. Certains annoncent la couleur en tapotant un bord de la toile du bout des pattes, tandis que d'autres effectuent des danses endiablées devant la femelle. Mais d'autres encore usent de leur taille, ridicule en comparaison de la femelle, pour l'approcher lors de son repas, la féconder puis repartir aussi sec, ni vu ni connu.

Quoi qu'il en soit, le mâle, une fois en contact avec la femelle, doit introduire tour à tour ses bulbes copulateurs dans l'épigyne (organe sexuel de la femelle) de sa partenaire. On ne peut donc pas parler vraiment de copulation, mais la fécondation est bien interne.



PONTE ET DÉVELOPPEMENT DES JEUNES

Les femelles déposent leurs œufs dans un sac ovigère spécialement tissé à cet effet. Il est très souvent déposé dans la végétation, contre un mur, sous une écorce... Mais chez plusieurs familles la femelle le conserve précieusement. En fonction des espèces et de leur mode de vie elle peut alors le fixer dans sa toile, le transporter à l'aide de ses filières, de ses chélicères et de

ses pédipalpes...

Le pullus (ensemble des juvéniles) compte de quelques dizaines à plus de 2000 individus, souvent grégaires lors des premiers stades. Mais bien entendu, très peu sont ceux qui parviennent à l'âge adulte, puis à se reproduire.



NOURRITURE, RÔLE ET TECHNIQUES DE CHASSE DES ARAIGNÉES

Les araignées sont des prédateurs stricts. Hormis quelques exceptions, l'essentiel de leur nourriture est constitué d'insectes. Leur rôle est donc tout à fait primordial dans le contrôle des populations.

Ainsi, en France, chaque jour de beau temps en été, elles consomment plusieurs millions de tonnes d'insectes !

Leurs techniques de chasse sont très variées :

– Toile piège : c'est la technique par excellence associée aux araignées. Les plus remarquées sont les orbitèles, les araignées à toile géométrique. Mais il existe chez d'autres familles des toiles en nappe, en filet, en réseau...

Pourtant toutes ne font pas de piège gluant et certaines chassent de manière parfois singulière :

– Chasse à l'affût : ces araignées se tapissent au sol, contre un tronc, dans la végétation, sur l'eau... et se jettent sur les proies passant à leur portée.

– Chasse à vue : errantes et souvent très vives, ces araignées se lancent à la poursuite des proies qu'elles croisent sur leur chemin.

– En crachant un venin gluant, cf. *Scytodes thoracica*, l'araignée cracheuse.



Accouplement de *Linyphia triangularis*, à Saint-Romain-au-mont d'or (69)



Femelle de *Lycose radiée* (*Hogna radiata*) portant son sac ovigère, Grand Moulin de l'Yzeron, Francheville (69)



Toile géométrique d'une orbitèle

+ LE SAVIEZ-VOUS ?

Une espèce (Argyronète) tisse une cloche de soie, qui lui sert de retraite sous l'eau !

PRINCIPALES FAMILLES D'ARAIGNÉES

Comme on l'a vu les araignées sont très diversifiées. Exceptées certaines espèces caractéristiques et notamment les grandes, leur détermination n'est pas chose facile. Il faut souvent avoir recours à l'observation de caractères précis, comme les organes copulateurs (bulbes du mâle ou épigyne de la femelle). Il n'en est évidemment pas question ici, mais nous vous proposons une présentation de quelques espèces communes, faciles à observer.

MYGALOMORPHES

Atypidae

Les Atypus sont les seules mygales que l'on peut rencontrer dans les sous-bois, les forêts et dans les pelouses calcicoles et autres talus de la Métropole.

Très discrète, la femelle reste tapie toute sa vie au fond d'une «chaussette de soie», dissimulée sous l'humus. Seuls les mâles adultes s'aventurent à l'extérieur à la recherche d'une femelle.

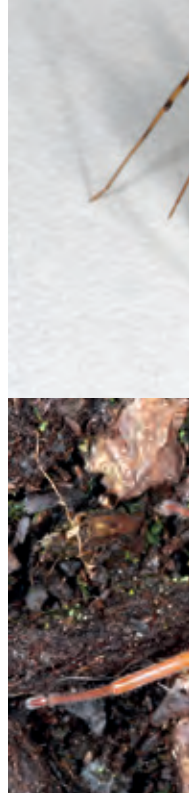
Exemples : *Atypus affinis* et *A. piceus*. Le sud de la France compte également plusieurs autres espèces.

ARANÉOMORPHES

Uloboridae

Il s'agit de la seule famille d'araignées (connue) qui ne possède pas de venin. Aussi les hyptiotes ont développé une technique de chasse remarquable. L'araignée secoue sa toile (qui ne compte que quelques rayons) tout en avançant pour la resserrer sur la proie ; une fois immobilisée, elle peut alors s'en approcher en toute quiétude.

L'Hyptiote paradoxale (*Hyptiotes paradoxus*) et l'Ulobore à pattes plumeuses (*Uloborus plumipes*)





1



2



3



4

Dysderidae

Généralement dissimulées dans la litière et sous les débris végétaux, elles capturent des cloportes à l'aide de leurs puissantes chélicères.

Exemples : *Dysdera crocata* et *D. erythrina*

Segestriidae

Grandes araignées sombres et nocturnes qui tissent une toile entre les pierres des murs.

Exemples : Ségestrie florentine (*Segestria florentina*)

Scytodidae

Araignée cracheuse (*Scytodes thoracica*)

Cette petite araignée est commune dans et aux abords de nos maisons. Souvent installée dans le bois, elle se déplace la nuit, à la recherche des bestioles qui traînent sur vos murs. Très lente, elle ne peut qu'utiliser un étrange subterfuge : à quelques centimètres de sa proie, elle lui projette son venin et l'immobilise collée par deux fils de glu.

1. L'araignée cracheuse (*Scytodes thoracica*) est commune dans la métropole, mais nocturne et très discrète. Marcy l'Etoile (69) | 2. Cette minuscule Hyptiote paradoxale (*Hyptiotes paradoxus*) à la technique de chasse si particulière dissimule sa toile dans les buissons. Marcy l'Etoile (69) | 3. La grande Dysdère armée (*Dysdera crocata*) se cache en journée sous les pierres et le bois mort. Ses énormes crochets lui permettent de capturer des cloportes. La Duchère, Lyon 9 | 4. La Ségestrie florentine (*Segestria florentina*), présente des chélicères vert métallique caractéristiques ; elle se dissimule la journée dans une toile tissée dans les fissures des murs en pierre. Monts du Lyonnais (69)

Pholcidae

Ces araignées tissent une toile discrète dans les angles au plafond, et sous les appentis extérieurs en été. Très fluettes, on les prend parfois pour des faucheux (cf. cousins des araignées), mais leur corps en 2 parties et leurs toiles les en distinguent. En faisant vibrer leur corps très rapidement, ces araignées sont capables de devenir quasi invisibles.

Exemples : Pholques (*Pholcus phalangioides*, *Phalangium opilio*, *Holocnemus pluche*)

Gnaphosidae

Famille d'araignées nocturnes caractérisée par une couleur sombre et des filières assez longues.

Exemples : *Gnaphosa*, *Drassodes*

Clubionidae

Petites araignées sombres et nocturnes.

Exemples : *Clubionia* spp.

Eutichuridae

Proches des Clubionidae, elles ont de grandes et puissantes chélicères, une paire de pattes antérieures plus allongées.

Exemples : *Cheiracanthium punctorium*

Sparassidae

Une autre famille d'Araignées souvent sauteuses qui compte notamment les Micrommatas, des araignées vert fluo (*Micrommata virescens* et *M. ligurina*).

Thomisidae

Les Araignées-crabes sont également communes à l'affût sur les fleurs, et dans la végétation. Deux espèces peuvent même changer de couleur, en fonction de la fleur sur laquelle elles sont installées : la Thomise chargée (*Thomisus onustus*) et la Thomise changeante (*Misumena vatia*).

Exemples : Thomise hirsute (*Heriades hirtus*), Thomise Napoléon (*Synema globosum*), *Runcinia grammica*, *Xysticus* spp.

Philodromidae

Proches des thomisés, elles sont cependant assez rapides et certaines changent également de couleurs.

Exemples : *Thanatus*, *Tibellus*, *Philodromus*

Salticidae

Les Araignées sauteuses sont généralement de très petites araignées (les femelles de *Marpissa* atteignent cependant 1 cm). Il faut donc souvent une loupe ou une photo macro pour en déceler leur grande

beauté : dessins complexes, touffes de soies, couleurs chatoyantes, il faut vraiment les regarder et de près.

Exemples : la Saltique chevronnée (*Salticus scenicus*), l'Héliophane cuivré (*Heliophanus cupreus*), *Evarcha arcuata*, *Saitis barbipes*.

Certaines saltiques sont mimétiques des fourmis et usent de la mauvaise réputation de ces dernières (pour décourager les prédateurs).

Exemples : *Myrmarachne formicaria*, *Leptorchestes* spp...

Oxyopidae

Ces araignées-lynx sont diurnes et peuvent courir rapidement sur les plantes basses et au sol.

Exemples : *Oxyopes lineatus*, *O. heterophthalmus*, *O. ramosus*

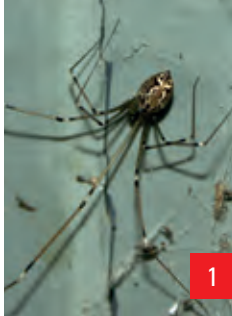
Lycosidae

Les araignées-loups se nomment ainsi du fait de leur déplacement sur les chemins secs à végétation rase : à hauteur d'humain, on dirait qu'une meute organisée progresse en un seul ensemble. Mais il s'agit en réalité d'individus solitaires qui bougent au fur et à mesure de nos pas. Les nombreuses Pardoses (*Pardosa* spp.) notamment se déplacent ainsi. La Lycose radiée (*Hogna radiata*) est la plus grande espèce locale.

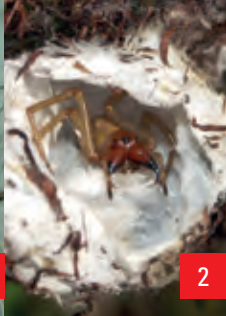
Exemples : *Lycosa* spp., *Alopecosa* spp., *Arctosa* spp., *Pirata* spp. ...

Pisauridae

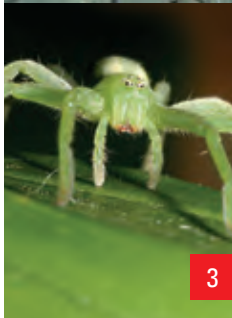
Famille qui compte peu de représentants en France, mais dont l'espèce nominale, la Pisaure admirable (*Pisaura mirabilis*) est très commune. Elle se distingue par un comportement particulier : le mâle offre un cadeau à la femelle avant l'accouplement. Il s'agit en général d'une proie chassée et emballée dans de la soie. Cette famille renferme également les Dolomèdes qui chassent au bord des plans d'eau.



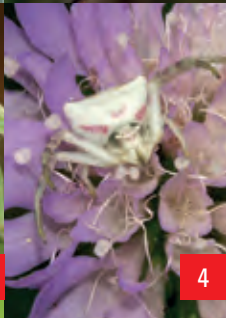
1



2



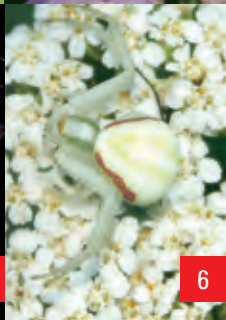
3



4



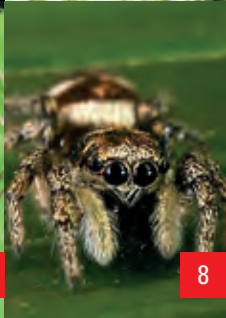
5



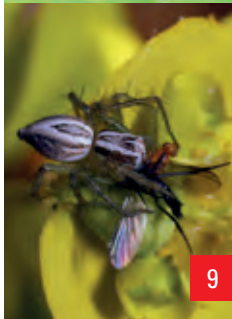
6



7



8



9



10

Agelenidae

Cette famille compte la très commune Agélène labyrinthe (*Agelena labyrinthica*) qui tisse dans les buissons, mais également les Tégénaires (*Tegenaria* spp.), ces grandes araignées des maisons tant redoutées, à tort. Leur toile caractéristique consiste en une nappe munie d'une retraite tubulaire. Une espèce (*Argyroneta aquatica*) tisse une cloche sous l'eau.

Theridiidae

Cette famille renferme des araignées de petite taille, qui tissent des toiles que l'on qualifierait facilement d'anarchiques. Pour se convaincre du contraire, il suffit de regarder avec quelle dextérité elles se déplacent dedans, et avec quelle efficacité elles capturent leurs proies.

Dans cette famille, on distingue les Théridions (*Theridium* spp.), les Stéatodes (*Steatoda* spp.) et les fameuses Veuves noires (*Latrodectus* spp.). La veuve noire à 13 points (*Latrodectus tredecimguttatus*) vit dans le sud de la France.

Tetragnathidae

Famille d'orbitèles* au corps allongé et aux longues pattes.

Elles se tiennent à proximité de leur toile, souvent à l'envers des feuilles.

Exemples: la Tétragnathe étendue (*Tetragnatha extensa*)

Araneidae

Avec leurs grandes toiles géométriques, ces orbitèles sont sans doute les plus connues des araignées, dont certaines sont grandes et très colorées :

Exemples: Epeires fasciée (*Argiope bruennichi*), diadème (*Araneus diadematus*), carrée (*A. quadratus*) concombre (*Araniella cucurbitina*), feuille de chêne (*Aculepeira ceropegia*), des fenêtres (*Zygiella x-notata*), des roseaux (*Larinoides cornutus*), de velours (*Agalenatea redii*), sombre ou des fissures (*Nuctunea umbratica*), chameau (*Gibbaranea bituberculata*) ; Mangore petite bouteille (*Mangora acalypha*) et Diodie tête de mort (*Zilla diodia*)...

Linyphiidae

C'est chez nous la plus vaste famille. Ces araignées se tiennent à l'envers en dessous de leur toile en nappe installée au milieu de la végétation.

Exemples: *Frontinellina frutetorum*, *Linyphia triangularis*, *Leptyphantes* spp. ...

*araignée qui tisse une toile circulaire



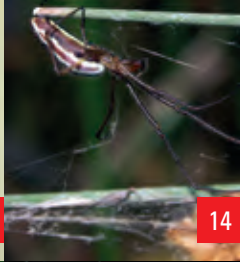
11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22

1. Ce pholque (*Holocnemus pluchei*) est un hôte commun des maisons. Ecocentre du Lyonnais, La Tour de Salvagny (69) | 2. Femelle de *Chiracanthus punctatorius* (*Chiracanthus punctatorius*) protégeant sa ponte en dévoilant ses grandes chélicères. Massif du Mont d'or (69) | 3. Araignée chasseuse verte (*Micrommata virescens*), Marcy l'Etoile (69) | 4. Cette *Thomis* chargée (*Thomisus onustus*) se rencontre fréquemment à l'affût sur les fleurs. Ile de la Table ronde, Vernaison (69) | 5. Une *Thomis* globuleuse (*Synema globosum*), Ecole du Chapoly, Saint-Genis-les-Ollières (69) | 6. Une *Thomis* changeante (*Misumena vatia*) à l'affût sur une fleur d'achillée. Limonest (69) | 7. Mâle de *Philodromus dispar*, Poleymieux-au-Mont-d'Or (69) | 8. La Saltique arlequin (*Salticus scenicus*) est une araignée-sauteuse parmi les plus communes, Marcy l'Etoile (69) | 9. Cette araignée-lynx (*Oxyopes lineatus*) chasse dans les buissons et la végétation basse, Ecocentre du Lyonnais, Vaulx-en-Velin (69) | 10. Les pardoses (*Pardosa* spp.) sont de petites araignées-loups, fréquentes dans les endroits chauds et ensoleillés, Curis-au-mont d'or (69) | 11. La Pisaure admirable (*Pisaura mirabilis*) s'observe couramment dans les jardins et les champs. Irigny (69) | 12. Cette araignée des maisons (*Tegenaria* sp.) vit dans les caves et greniers. Sourcieux-les-Mines (69) | 13. Malgré sa taille, cette petite Stéatode (*Steatoda* sp.) capture un moustique dans un appartement lyonnais. | 14. La tétragnathe étirée (*Tetragnatha extensa*) se tient pattes tendues, dissimulée sous les feuilles. La Sauvegarde, Lyon 9 | 15. *Epeira fasciata* (*Argiope bruennichi*) à l'affût au centre de sa toile géométrique tendue dans les herbes hautes. Quincieux (69) | 16. L'*Epeira* diadème (*Araneus diadematus*) tisse souvent sa toile aux abords des habitations. Mont d'or (69) | 17. L'araignée concombre (*Aranella cucurbitina*) bien nommée, tisse sa petite toile dans les buissons et les arbres, Poleymieux-au-Mont-d'Or (69) | 18. L'*Epeira* sombre (*Nuctenea umbratica*) tisse une toile dans les troncs d'arbres, les grottes et les cabanes de jardin. Limonest (69) | 19. La Petite bouteille (*Mangora acalypha*) est une épeire très commune dans la végétation basse, Mions (69) | 20. *Frontinellina frutetorum* tisse sa toile dans les arbustes et les branches basses. Fuveau (13) | 21. Gros plan sur une *Linyphia*. | 22. *Parasteatoda tepidariorum* est une cousine des veuves noires, Villeurbanne (69)

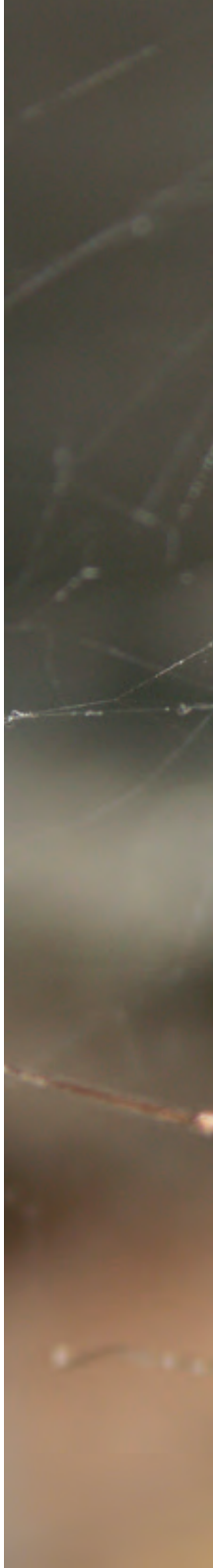
ARAIGNÉES ≠ DANGER

**Toutes les araignées ne sont pas dangereuses ;
venin ne signifie pas mortel.**

Tout d'abord, seules certaines grandes espèces sont susceptibles de transpercer notre peau et donc d'inoculer potentiellement du venin. Par ailleurs tous les venins ne sont pas dangereux pour les humains.

D'autre part, les araignées n'ont aucune raison de mordre (elles ne piquent jamais !) un être humain ; et lorsque c'est le cas, ce qui reste extrêmement rare, il s'agit toujours d'une réaction de défense, généralement en réponse à une agression ; agression dont on n'a pas toujours conscience.

Enfin, les venins des grandes araignées en France susceptibles de mordre n'ont qu'une faible activité, même s'ils peuvent parfois provoquer de fortes et longues démangeaisons.





Les pholques (Pholcus spp.) s'installent volontiers dans les coins tranquilles des maisons, pour capturer toute sorte d'indésirables. Meyzieu (69)

NE PAS CONFONDRE LES ARAIGNÉES AVEC CERTAINS DE LEURS COUSINS

ACARIENS

Ce sont, à l'exception des tiques, de tout petits arachnides.

Les tiques sont des acariens hématophages d'assez grande taille, ils se nourrissent de sang en se fixant sur d'autres animaux. Ils peuvent transmettre certaines maladies comme la maladie de Lyme, aussi il est nécessaire d'enlever convenablement celles qui auraient pu s'accrocher lors d'une promenade.

Les aoûtats sont les larves d'un petit acarien (*Trombicula autumnalis*) qui s'enkystent sous la peau et provoquent de désagréables démangeaisons en fin d'été.

Abusivement qualifiées «d'araignées-rouges» et «d'araignées-noires», ces petites bestioles qui vivent en colonie et causent des dégâts sur certaines cultures (notamment sous serre et

en intérieur) sont aussi des acariens.

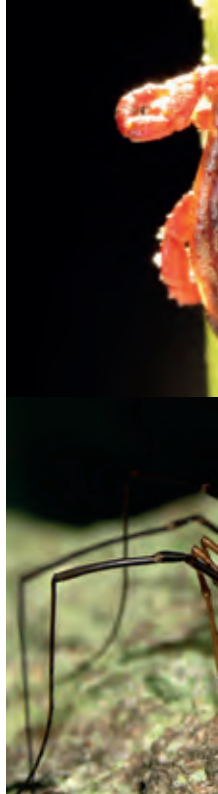
Enfin les acariens des maisons sont connus pour provoquer des allergies importantes.

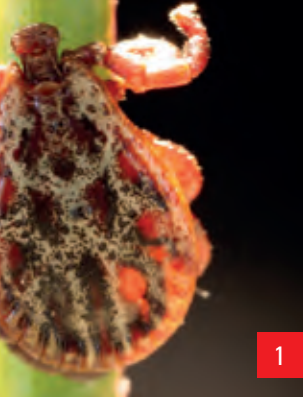
FAUCHEUX OU OPILIONS :

Ces arachnides (parfois appelés faucheux ou faucheuses) sont également des prédateurs mais ne tissent pas de toile et n'ont pas de venin. Contrairement aux araignées, leur corps est fait d'une seule partie : une boule ronde, sur laquelle on distingue 2 yeux à l'avant et un corps segmenté à l'arrière.

SCORPIONS

Egalement cousins des araignées, les scorpions ont un abdomen allongé muni d'un dard venimeux à son extrémité. Leurs pédipalpes sont transformés en pinces qui servent à capturer et maintenir leurs proies. Il en existe 5





espèces en France, totalement inoffensives ; aucune population n'est (encore) installée dans la Métropole de Lyon.

PSEUDOSCORPIONS

Ces minuscules arachnides (quelques millimètres) vivent essentiellement dans la litière et sous l'écorce des arbres et sont donc difficiles à observer. Prédateurs, ils se nourrissent de petites bêtes qu'ils capturent grâce à leurs pinces venimeuses. Mais ils n'ont pas de dard et sont bien évidemment totalement inoffensifs.

1. Cette jeune tique se tient sur une tige à l'affût d'un hôte providentiel. | 2. Malgré leur ressemblance première, les Opilions ou Faucheux se distinguent facilement des araignées. | 3. Une des 3 espèces de scorpions à pattes jaunes (*Euscorpius* sp.) vivant dans la moitié sud de la France.

PROTÉGER LES ARAIGNÉES

- Pourquoi ne pas avoir peur des araignées ?
- Pourquoi ne plus les chasser ?
- Pourquoi les laisser tranquillement installées ?

Les araignées sont (dans la grande majorité des cas) totalement inoffensives, aussi parmi les quelques grandes espèces susceptibles de mordre, jamais elles n'attaquent/se défendent si on ne les y contraint pas.

Mais par leur nombre et leur diversité, elles représentent un maillon indispensable des chaînes alimentaires et rendent ainsi de précieux services tant au jardin qu'au salon.

EN SAVOIR PLUS

Guide des araignées et opilions d'Europe de D. Jones, J.C. Ledoux et M. Emerit, 1990

Le petit guide des araignées à toiles géométriques, revue La Hulotte n° 73 et 74, 1996 et 1997

Araignées de France et d'Europe de M. J. Roberts, 2014

A la découverte des araignées de C. Rollard et A. Canard, 2015

DOCUMENT RÉALISÉ PAR

ARTHROPOLOGIA en partenariat
avec la **Métropole de Lyon**



ARTHROPOLOGIA
Ecocentre du Lyonnais
60 chemin du Jacquemet
69890 La tour de Salvagny
04 72 57 92 78
infos@arthropologia.org

Métropole de Lyon

20, rue du Lac

CS 33569 - 69505 Lyon Cedex 03

Tél : 04 26 83 94 65

www.grandlyon.com

GRANDLYON
la métropole